

Publiforum

Inizio della barra di navigazione

[Salta direttamente al contenuto della pagina](#)

- [Lectures](#)
- [Publif@rum](#)
- [Archivio](#)
- [Liste des articles publiés](#)
- [Area Riservata](#)

Fine della Barra di Navigazione

[AAA](#) | [XHTML](#) | [CSS](#)

Salta all'articolo

[Versione stampabile](#)

Marie VENIARD

## **La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2013, 200 pp.**

Dans cette excellente étude, savamment construite et fondée sur un cadre théorique solide, Marie Veniard analyse la manière dont l'acte de nomination contribue à construire le réel à l'interface entre lexique et discours. En partant de la constatation que l'irruption d'un événement provoque une rupture de l'ordre des choses, Veniard suit le travail de résorption de cette rupture que font les médias à travers une opération de « mise en sens » qui va intégrer l'événement dans une narration plus ou moins cohérente. En d'autres termes, ainsi que l'affirme l'auteure elle-même, « cet ouvrage [veut] montrer que, si la nomination participe à la configuration du sens social d'un événement, cette contribution s'effectue à différents niveaux discursifs : par le choix d'une catégorie plutôt que d'une autre, bien sûr ; par des effets sémantiques liés à la relation entre une dénomination et son cotexte ; par la circulation des dires » (8). L'étude va donc se situer au croisement des dimensions paradigmatique, syntagmatique et interdiscursive, par une analyse de deux corpus qui traitent de deux conflits très différents : la guerre en Afghanistan (conflit armé international ; corpus *Le Monde* et *Le Figaro* septembre-décembre 2001) et l'affaire des intermittents du spectacle (conflit syndical français ; corpus *Le Monde* et *Le Figaro* juin 2003 - mai 2004).

Les corpus, dont les critères de constitution, de délimitation et de balisage sont expliqués dans le détail, a été traité à l'aide du logiciel Lexico 3, qui a permis un certain nombre d'opérations : le découpage en sous-corpus correspondant à différents sous-moments discursifs ; l'insertion de balises parmi lesquelles celle des « segments guillemetés » (ce qui constitue une originalité du travail) ; l'analyse de champs associatifs et non pas de simples dénominations, à savoir « un ensemble de mots qui sert à la description d'un événement » (11, à partir de Picoche 1992). Les champs associatifs retenus sont les suivants : pour le corpus Afghanistan : *guerre, crise, conflit, frappes, opération* ; pour le corpus Intermittents : *crise, dossier, conflit, grève, lutte* (12).

Après avoir cerné le sens d'événement (« l'occurrence d'un ensemble de faits exerçant, pour une communauté donnée, une rupture dans l'ordre habituel des choses que les acteurs vont chercher à résorber par la mise en place d'un récit collectif s'inscrivant dans des pratiques sociales, des expériences et un contexte historique, social, culturel et symbolique », 24), de l'acte de nomination de l'événement (versant

sémantico-cognitif – relation signe-objet – et versant sémantico-énonciatif – attribution d'un nom à un référent discursif) qui exprime autant l'objet nommé que la relation de l'énonciateur à cet objet, et donc du sens social de l'événement (sa mise en récit), Veniard développe la notion de « profil lexico-discursif » (35) qui se rattache à une unité lexicale et à son fonctionnement en discours, au croisement des approches paradigmatiques (notamment Mortureux), syntagmatiques (théorie sens-texte, lexicométrie), interdiscursives (Bakhtine, Siblot, Moirand) : il « rend compte des déterminations sémantico-discursives s'exerçant sur le sens d'un mot », il « rassemble les caractéristiques préférentielles de la combinatoire et du fonctionnement discursif de ce mot sur les plans sémantique, syntaxique, syntagmatique (cooccurrence, collocations, cotexte), textuel, énonciatif et interdiscursif », il « traduit et conditionne l'expérience qu'une communauté de locuteurs fait d'un objet du monde » (55). C'est précisément cette notion de profil lexico-discursif qui va servir à répondre à la question que se pose l'auteure tout au long des analyses de corpus, à savoir : « quel est le rôle et l'apport de la nomination à la configuration du sens social de l'événement par le discours ? » (55).

Pour répondre à cette question, Veniard va prendre en compte la dimension argumentative de l'objet de discours (actualisation de l'objet du signe ou construction cognitive du référent selon Grize), l'interaction entre le mot et son environnement lexical, l'hétérogénéité énonciative foncière qui caractérise les textes du corpus (mise à distance, modalisation, etc.), l'intégration de l'événement dans un récit (« attente » et « souvenir » de Ricoeur). L'analyse montre, en conclusion, qu'il existe bel et bien « une interaction entre une unité lexicale et les différents niveaux de la discursivité » (169) : par exemple dans le cas de l'acceptation progressive de l'expression « guerre contre le terrorisme », qui passe graduellement d'un « régime d'altérité énonciative à un régime de transparence énonciative » (118) ; ou encore dans le cas de l'analyse des rôles sémantiques de *lutte*, dans lesquels il est possible de lire les positionnement idéologiques différents des deux quotidiens du corpus Intermittents.

[Anna GIAUFRET]

Per citare questo articolo:

Marie VENIARD, *La nomination des événements dans la presse. Essai de sémantique discursive*, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2013, 200 pp., Carnets de lecture n.21, 22, 0, [http://farum.it/lectures/ezine\\_articles.php?id=299](http://farum.it/lectures/ezine_articles.php?id=299)



Questo sito è stato realizzato con DOMUS